

DOSSIER DE PRESSE

JUILLET 2008

AGP PRODUCTION PRÉSENTE
UN PROJET DIRIGÉ PAR ARNAUD ET GUILLAUME PRIN

écrit par ARTHUR PARGUI

LA QU4TRIÈME CHANCE

Donneriez-vous votre vie pour une idée ? Accepteriez-vous la mort pour goûter quelques secondes encore à l'humanité ? Dans les entrailles d'un café, Gaston et Paul attendent. L'un doit mourir, l'autre l'exécuter: le Tribunal révolutionnaire en a décidé ainsi. Mais alors que tout les oppose, ces deux hommes se rapprochent. Seront-ils plus forts que la machine révolutionnaire qui les entraîne ? Jane, la patronne du café, parviendra-t-elle à les sauver ? Cette femme et ces deux hommes, dans les ténèbres d'une cave, jouent leur destin, le destin de l'Homme.

PRODUCTION AGPFR

RUE DE LA CARRIÈRE 17 - 1700 FRIBOURG

0041 26 422 16 22 - PRODUCTIONAGP@GMAIL.COM

PRODUCTION AGPGE

PLACE DES EAUX-VIVES 13 - 1207 GENÈVE

0041 76 376 80 32 - PRODUCTIONAGP@GMAIL.COM

www.la-quatrieme-chance.com

LA QUATRIÈME CHANCE

Direction & Mise en scène : Arnaud Prin
Guillaume Prin

Rôle de Paul : Thomas Coumans
Rôle de Gaston : Claude Pasquier
Rôle de Jane : Dominique Favre-Bulle

Assistante à la mise en scène : Anne Dumas
Conseillère à la mise en scène : Jacqueline Corpataux

Graphisme et Communication : Atelier Prin
Création vidéo : Brian Tornay

**Fribourg - Bilboquet (Hors Saison)
du 16 au 28 septembre 2008**

**Genève - T-50
du 2 au 12 octobre 2008**

www.la-quatrieme-chance.com
(ouverture le 7 juillet 08)

PRODUCTION AGPFR	PRODUCTION AGRGE
RUE DE LA CARRIÈRE 17 - 1700 FRIBOURG	PLACE DES EAUX-VIVES 13 - 1207 GENÈVE
0041 26 422 16 22 - PRODUCTIONAGP@GMAIL.COM	0041 76 376 80 32 - PRODUCTIONAGP@GMAIL.COM

LA QUATRIÈME CHANCE

SOMMAIRE

LE PROJET

L'Histoire: Paul, Gaston, Jane; trois êtres, un destin	6
La réflexion: entre politique et philosophie	7
La mise en scène	9
Pré-maquette virtuelle du décor	11

INTERVENANTS

Compagnie AGP	13
Arthur Pargui - L'auteur	13
Guillaume Prin - Metteur en scène	14
Arnaud Prin - Metteur en scène	14
Thomas Coumans - Rôle de Paul	15
Claude Pasquier - Rôle de Gaston	16
Dominique Favre-Bulle - Rôle de Jane	16

Editions AGP
Imprimé en Suisse
Dossier de Presse - 29.02.08
21.06.08
Dossier de Base

LA QUATRIÈME CHANCE AVANT-PROPOS

Si la société était un corps, la politique serait sa tête et l'art sa conscience; sa capacité de remettre en question le bien-fondé de ses actes.

L'art en général et le théâtre en particulier ont bien des définitions. Pour nous, l'acte théâtral se définit comme un acte engagé, un acte civique, dans le sens où il interroge une société. Cette société, pour se définir, questionne sans cesse la légitimité et la justesse de ses institutions, de sa morale, de son éthique. Elle est en quête perpétuelle de son identité.

Pensée et écrite dans les Ateliers de la Compagnie AGP, "La Quatrième Chance", d'Arthur Pargui (auteur suisse contemporain), questionne l'Homme, notre rapport aux autres et à la société. Elle interroge la justice, la révolte, et leur légitimité, tout en cherchant l'unité philosophique dans la pluralité des dérèglements sociaux. Elle souligne les limites des démocraties et dénonce les nouvelles influences qui corrompent le jugement des peuples. Pièce politique, civique et profondément humaniste, "La Quatrième Chance" est un hymne à la liberté.

LE PROJET



LA QUATRIÈME CHANCE

L'HISTOIRE: PAUL, GASTON, JANE; TROIS ÊTRES, UN DESTIN

Début du vingt-et-unième siècle. **Un groupe révolutionnaire** d'un nouveau genre voit le jour en occident. Il se nomme "Le Mouvement". L'objectif de cette organisation clandestine est de **combattre les abus liés aux influences des grandes fortunes**. Pour les partisans de ce groupement armé, les puissants riches de ce monde ont, par l'intermédiaire de l'économie, transformé leur ascendant en véritable pouvoir. Ce pouvoir parallèle concurrence celui des peuples et corrompt l'objectivité des jugements démocratiques, causant précarité, dégradations et déséquilibres sociaux. **Ces révolutionnaires ont instauré une nouvelle loi fixant une limite aux richesses individuelles, une loi qu'ils se chargent d'appliquer**. L'objectif est simple, faire évoluer les mœurs, de gré ou de force. Leur stratégie est de convaincre, par trois avertissements écrits, les individus jugés trop fortunés à abandonner leur excédent de richesse. **En cas de refus, l'exécution systématique**. Pourtant, un ultime recours existe: le Tribunal de Grâce. Toute règle possède ses exceptions: il existe des esprits jugés supérieurs, des hommes de grand talent, des génies dont les facultés, de par leur rareté, sont à préserver d'une mort prématurée. Lorsqu'un doute subsiste, le Tribunal enquête, et selon le verdict, empêche ou confirme l'exécution.

Menotté au radiateur rouillé d'une cave humide et sombre, **Gaston, un riche homme d'affaires** d'une cinquantaine d'années, s'interroge, angoissé, sur son sort. Cela fait huit jours qu'il croupit dans la cave d'un café dont il ne sait rien. **Paul, son ravisseur**, un jeune homme calme, veille attentivement sur lui. Tous deux **attendent** depuis plus d'une semaine,

dans un silence pesant, **le verdict du Tribunal Révolutionnaire**. Gaston décide pourtant de rompre ce silence insoutenable et de confronter cet homme qui semble tenir son destin entre ses mains. Un combat d'idées s'engage, une bataille de convictions dont le sort de Gaston dépend. Mais Paul n'est pas juge, il n'est que le soldat de son exécution. Seul le Tribunal décide. Gaston, convaincu de son innocence, cherche les motivations de son bourreau, ses failles, il l'attaque. Paul, qui pourtant n'en est pas à sa première mission, est déstabilisé, il doute, se défend. Il veut croire à la légitimité de son engagement pour un monde plus juste. **Paul et Gaston s'affrontent, convaincus de la justesse de leur jugement**. Si dans la pensée ils s'opposent, ces deux personnages s'accordent en revanche sur le côté humain. La destinée dans laquelle ils sont pris, et contre laquelle ils ne peuvent ou ne veulent pas lutter, les rapproche comme deux miséreux du même malheur.

Le verdict tombe. Gaston doit mourir.

Survient **Jane, la patronne du troquet qui fournit la couverture du rapt**, une voluptueuse sexagénaire dont l'âge n'a pas altéré les charmes et la générosité. Jane est une femme de coeur, une femme sensible. Alors que Paul s'absente un instant, Gaston se remet à espérer. Jane pourrait le sauver. **Elle est sa dernière chance**. Mais sera-t-elle sensible à ses arguments?

Paul, Gaston et Jane ne pensent pas à mal, chacun d'eux est convaincu de la légitimité des lois qui régissent leur existence. **Ainsi nous interrogeons-ils sur nos convictions, nos responsabilités, nos valeurs, sur notre conception du monde et de la vie.**

LA QUATRIÈME CHANCE

LA RÉFLEXION: ENTRE POLITIQUE ET PHILOSOPHIE

Le vingtième siècle a vu l'Économie prendre une place sans précédent dans l'histoire de l'humanité. **L'Idéologie Économique**, qui n'avait jamais été jusque-là qu'une ébauche rudimentaire, est alors devenue **un pilier central dans la construction et l'évolution de nos sociétés modernes**. Successivement renforcée par les deux grandes guerres, cette idéologie s'est hissée au niveau d'un véritable régime. Un "régime", car **l'Économie et l'argent constituent un pouvoir, un pouvoir oligarchique**, parce que possédé par une minorité influente et fortunée. Ce régime s'est rendu fort notamment grâce à la bourse, l'actionnariat et le renforcement progressif des marchés internationaux. Désormais, les démocraties ne règnent plus seules, elles doivent parler, débattre, négocier avec l'Économie et ses oligarques. **Ces changements contemporains, bien que générateurs de progrès et de richesses, ont affaibli l'autorité des peuples.**

Il est d'autant plus difficile aujourd'hui pour les gouvernements de faire valoir leur volonté au sein des marchés, car depuis une trentaine d'années, **les états se retirent lentement de l'économie**, renforçant cette dernière tout en lui offrant de plus en plus d'autonomie. **Ainsi les états deviennent-ils de plus en plus dépendants des revenus générés par le commerce** (industries, groupes, entreprises privées, etc). De nos jours, aucune loi ne saurait être votée sans avoir pris connaissance des exigences imposées par le commerce et ses représentants, **ce qui affecte les jugements et les décisions des démocraties.**

Voyant dans cette démocratie et son interventionnisme une entrave certaine, **l'économie tente de contourner les contraintes d'état en entrant dans la zone imprécise du commerce international où règnent d'importants vides juridiques**. Butinant de pays en pays, jouissant des avantages des uns, quittant les contraintes des autres, nombre d'entreprises se jouent des pouvoirs démocratiques. Certes, dans la mesure où une certaine éthique est respectée, ces mouvements économiques permettent la croissance des pays en voie de développement. Mais l'essor du commerce dans **l'univers international donne à l'économie un avantage de plus sur les pays.**

De surcroît, s'entame, **dans le prolongement du "libéralisme" économique, la "libéralisation" des sociétés humaines**. Si, de nos jours, la société rend plus fort les petits, il s'avère qu'elle rend les fortunés plus faibles, comme si pour ces derniers, la communauté n'était plus devenue qu'une contrainte financière. Ainsi, **derrière le libéralisme se cache un mécanisme de désolidarisation du corps social**, visant à libérer les grandes richesses des contributions collectives. On constate, lorsque que l'on compare dans les faits, les pays libéraux (nations anglo-saxonnes) des pays encore basés sur l'ancien modèle (nations d'Europe), on voit chez les premiers: un amoindrissement de l'État-providence, un affaiblissement des institutions d'entraide, une diminution radicale des contributions collectives, la santé et la sécurité réservées aux classes supérieures, une déresponsabilisation de la collectivité face à la pauvreté, etc. Aux vues de ce constat,

la marche des pays encore protecteurs et soucieux des plus faibles vers l'utilitarisme inquiète. Ceci parce que dans une société où les liens solidaires se détruisent, où les classes faibles sont sacrifiées au bonheur du plus grand nombre (utilitarisme), on voit s'installer un individualisme violent, se propager dans les esprits une perte de confiance en la société et en l'avenir, se répandre une misère sociale que l'on pensait avoir effacée de nos nations occidentales.

Au XVIII^{ème} siècle, l'homme a démocratisé le pouvoir des chefs parce qu'il était devenu despotique. Il ne l'a pas fait disparaître, il ne l'a pas annihilé, il l'a simplement dilué dans les masses au travers de la démocratie. L'âme de ce pouvoir existe dans la société, mais en quantité plus modeste, sur davantage de personnes. Aujourd'hui, **il est peut-être temps de songer à démocratiser le pouvoir financier.** Il ne s'agit pas de le détruire, mais de le répandre en quantité plus faible sur chaque sujet d'un plus grand nombre; en somme, de préférer les petites fortunes aux grandes. **Le capitalisme libéral fonctionne avec le principe d'inégalité absolue:** que le meilleur gagne et qu'ils gagnent autant qu'ils puissent. **Le communisme s'est basé sur le principe d'inégalité zéro:** tous humains, tous égaux, aucune différence, voire même une négation de la différence. **On peut facilement imaginer un nouvel équilibre basé**

sur le principe d'inégalité relative: un capitalisme libéral inchangé, une économie nationale et internationale forte, mais une limitation claire de la richesse et de l'enrichissement.

L'occident est entré dans le XXI^{ème} siècle la tête haute. Ses innovations, ses progrès, sa grandeur ont répandu dans le monde plus de justice et de meilleures conditions de vie. Pourtant, laisser l'économie s'élever au-dessus des pouvoirs démocratiques, laisser les hommes fortunés se désagréger du corps social, c'est prendre le risque d'affaiblir la démocratie au profit d'autres pouvoirs. Les mouvements de libéralisation, les influences utilitaristes et autres comportements relatifs, contribuent à une aristocratisation de la société, où le schisme entre les forts et les faibles se creuse. **La confiance en la société, en l'avenir, les liens solidaires, l'assurance d'un mieux pour les générations futures et les individus vulnérables, sont des valeurs clefs de la société. Elles méritent que l'on se batte pour elles.**

LA QUATRIÈME CHANCE

LA MISE EN SCÈNE

La direction de la mise en scène et des acteurs sera assurée par Arnaud et Guillaume Prin, **une direction à deux cerveaux**. Cette collaboration ayant fait ses preuves, elle est devenue la base fonctionnelle des réalisations de la Compagnie. Elle permet d'augmenter le caractère pluriel du travail, sa richesse, sa complexité. Deux visions explorent deux terrains distincts, et en font le mariage. Elles deviennent deux facettes singulières et complémentaires d'un même travail. **Arnaud Prin a développé une approche de la mise en scène basée sur l'aspect dramaturgique et intellectuel**, soucieux des valeurs sémantiques et des renvois littéraires référentiels. **Guillaume Prin**, de par son expérience d'acteur, **possède un rapport à la direction d'avantage basé sur l'aspect psychologique** avec une approche plus dextre sur les questions de rythme, de tensions, de rapports entre les personnages; tout ce qui est en lien avec la poétique du jeu et l'esthétique de vie. **Bien qu'il ne s'agisse pas d'une délégation cloisonnée, ces différences complémentaires permettent de renforcer le côté divertissant et humain du spectacle, tout en accentuant l'aspect intellectuel et moral.**

ANTIMANICHÉISME - DILEMME & MORALE

«L'homme [...] se fait en choisissant sa morale» (Sartre¹), **il ne veut pas que quelqu'un lui en dicte une, il veut choisir la sienne**, car il est libre de devenir ce qu'il est ou ce qu'il projette d'être. Le problème du moralisme, c'est qu'il n'aborde pas l'individu comme une entité pensante et responsable, mais le considère comme un objet d'assimilation qu'il faut éduquer et cultiver. La morale pour la morale, l'art pour l'art, la science pour la science sont des extrémismes qui semblent oublier de placer l'individu au centre des préoccupations. La morale permet de définir et de juger ses propres actes, afin d'être en conformité avec ses propres valeurs. *«Les valeurs ne signifient pas autre chose que ceci: la vie n'a pas de sens a priori [...] c'est à vous de lui [en] donner un, et la valeur n'est pas autre chose que ce sens que vous choisissez.»* (Sartre²). **Le théâtre n'est pas là pour "imposer" mais pour "permettre", permettre de se faire une idée, permettre de passer par la raison pour se forger une opinion**, permettre de remettre en question les choses auxquelles on croit, ses valeurs, sa morale. Pour cela, il faut parvenir à chasser toute notion de jugement de valeur dans la mise en scène, car comme le dit Hobbes, seul *«le particulier est juge des actions bonnes ou mauvaises.»* (Thomas Hobbes³)

1. Sartre, *L'existentialisme est un humanisme*, p.66, Ed. Gallimard.

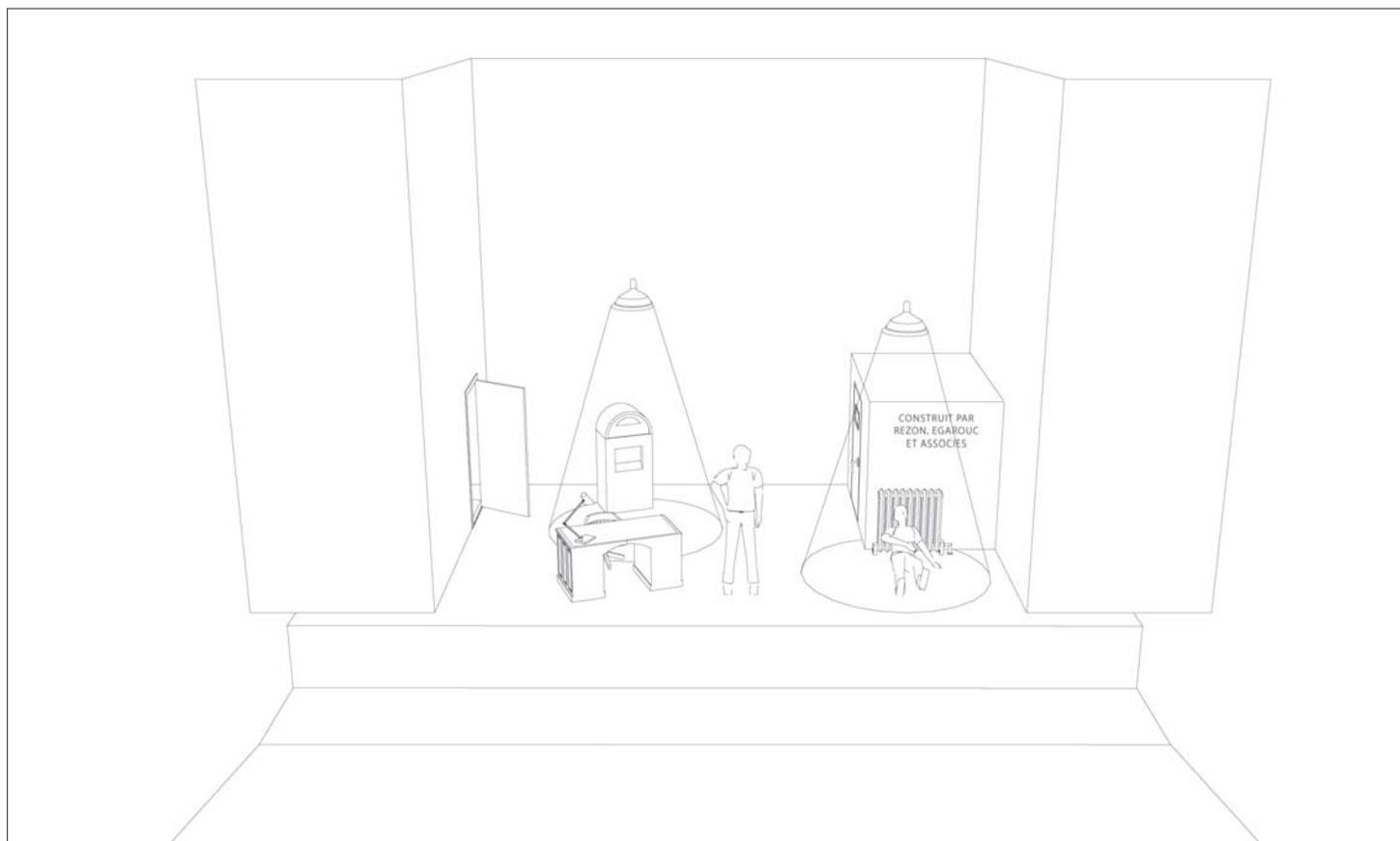
2. Sartre, *L'existentialisme est un humanisme*, p.74, Ed. Gallimard.

3. Thomas Hobbes, *Le Léviathan*, trad. Tricaud, II, 29, Ed. Gallimard.

Nous désirions parvenir à créer des personnages sans caricaturisme, sans manichéisme et sans moralisme, c'est-à-dire donner vie à des personnages qui véhiculent cette part de complexité propre à l'individu, propre à tout homme. Ainsi les spectateurs ne sont pas de "parti pris", ils sont confrontés à des entités au caractère proprement humain. De ce fait, lorsque survient une situation, un problème, un acte, le jugement n'est pas prédéfini, il est à faire. Le spectateur se retrouve face à un "dilemme" et seules sa réflexion et sa raison peuvent le faire prendre tel parti plutôt qu'un autre. Le spectateur est actif, parce que c'est à lui de se faire une idée, une opinion. Si le spectateur est confronté à des gentils et des méchants, il se rangera toujours du bon côté, sans même se poser la question. Or ce qui semble important, c'est justement d'être confronté à des questions, à des problèmes.



LA QUATRIÈME CHANCE
PRÉ-MAQUETTE VIRTUELLE DU DÉCOR



INTERVENANTS



LA COMPAGNIE AGP

La Compagnie AGP a été fondée en mars 2005 pour la création du spectacle "Un Clochard Philosophique". Elle se consacre principalement à des **activités culturelles francophones, avec une distinction particulière pour le théâtre et la littérature contemporaine.** Défendant des valeurs humanistes, elle conçoit l'idée d'un **théâtre impliqué dans les problématiques actuelles qu'elles soient politiques, sociologiques, artistiques ou sociétales.**

Les principaux acteurs de cette association sont Arthur Pargui, écrivain, Arnaud Prin, dramaturge et metteur en scène, et Guillaume Prin, metteur en scène et acteur. Ensemble, ils s'investissent dans toutes les étapes du travail de création. De la réflexion à la production, en passant par l'écriture, la plastique et la promotion, ils **s'impliquent dans chaque déclinaison du processus de conception d'une oeuvre.** Ils envisagent l'idée d'un travail sans hasard, régi par le savoir et la volonté.

En 2007 la Compagnie AGP a ouvert un pôle genevois pour accroître son activité romande et pour éviter le cantonnement régional qui limite la circulation des idées et des cultures. La Compagnie AGP revendique aujourd'hui une identité romande. Elle cherche à étendre son champ de diffusion et à être plus proche des problématiques socio-politiques de son temps.

ARTHUR PARGUI - L'AUTEUR

Né en Suisse, d'un père graphiste et d'une mère professeur de dessin, **Arthur Pargui grandit dans un milieu artistique prédominant.** Imprégné de cette tendance créative, fasciné par le monde littéraire, il se lance dans l'écriture à l'âge de 18 ans. Après la rédaction d'un **premier roman, "La vie de Gabriel Kammer",** sans suite, il rencontre Arnaud Prin, jeune artiste autodidacte avec lequel il se lance dans l'élaboration de premiers textes. En 2005, Guillaume Prin complète le duo et fonde avec eux la Compagnie AGP. **Le premier né de cette union sera le spectacle "Un Clochard Philosophique" créé en 2005-2006,** dans la région de Fribourg.

Jeune auteur influencé des philosophes des lumières et plus particulièrement de Diderot, Voltaire et Montesquieu, il rédige **en 2006 sa seconde pièce, "Nous Sommes avant de Devenir",** en collaboration avec Arnaud Prin; une oeuvre sur les actes de révolte et l'émancipation. **En 2007,** dans la lignée de son précédent travail, **il compose "La Quatrième Chance".** Par la complexité de ses personnages et la force de son histoire, il parvient à élever une oeuvre violente, prenante, qui replace l'individu face à sa responsabilité première: son engagement envers la société.

Étudiant tant Sartre, Camus, Rawls, Descartes que Homère, Racine ou encore Hobbes, il développe et construit **une méthode qui lui est propre en donnant à ses écrits une dimension par la "contrainte".** Arthur Pargui utilise la langue française comme arme pour forger des influences souterraines dans ses textes. Plongé dans le thème de la révolte, **il utilise l'idée de révolution comme support de réflexion et de travail pour dénoncer les injustices et autres inégalités de la société actuelle.**

GUILLAUME PRIN
METTEUR EN SCÈNE

Guillaume Prin a suivi sa formation de comédien au Conservatoire Supérieur d'Art Dramatique de Genève sous les directions de Claude Stratz et Anne-Marie Delbart entre 2000 et 2003. De 2003 à 2005 il travaille essentiellement avec Michel Deutsch sur des textes de Heiner Müller (Germania 3, Hamlet Machine) joué entre Lausanne, Genève et Paris, ainsi qu'avec Laurence Calame avec laquelle il participe à la création de "Stella" de Goethe à l'Orangerie, ainsi qu'une adaptation de "Gargantua" de Rabelais au Théâtre du Loup à Genève. De 2005 à 2006, il travaille sous la direction de Patrick Haggiag sur le spectacle Tribune Est à Colmar, et Fabrice Huggler pour "La mort de Tintagiles" au Galpon à Genève. En mars 2005 il fonde avec son frère, Arnaud Prin et l'écrivain Arthur Pargui, la Compagnie AGP. De cette union naît en mai juin 2006 un premier spectacle intitulé "Un Clochard Philosophique", monologue qu'il incarnera un peu plus de 30 fois en Suisse romande et dont il co-signera la mise en scène avec Arnaud Prin. Depuis août 2006, il travaille avec son frère et Arthur Pargui au sein de la Compagnie AGP où il collabore à la conception des textes et des réflexions. Outre ce travail indépendant, Guillaume Prin a participé à de multiples tournages, travaillant entre autre avec Alain Tanner ou Francis Reusser. Il s'investit dans de nombreux projets off soutenant de jeunes artistes en participant à des courts métrages et autres créations hors institutions .

ARNAUD PRIN
METTEUR EN SCÈNE ET DRAMATURGE

Arnaud Prin est né le 4 août 1986 à Fribourg. Après un cursus scolaire conventionnel, il se dirige vers un travail de recherche en autodidacte essentiellement centré sur la philosophie. Il étudie entre autres Platon, Hobbes, ou encore Rousseau, Kant et Rawls. En 2003 il rencontre l'écrivain Arthur Pargui avec lequel il travaillera à l'élaboration de premiers textes. En 2005, Arthur Pargui, Guillaume et Arnaud Prin décide de fonder la Compagnie AGP afin de concrétiser leurs travaux de recherche. De cette union naîtra un premier spectacle, "Un Clochard Philosophique", pour lequel il participera à l'élaboration, à la réflexion, et co-signera la mise en scène avec Guillaume Prin. Cette collaboration étroite avec Arthur Pargui se poursuivra par un travail de réflexion d'un an à Bruxelles, qui donnera naissance à deux textes majeurs, "R – Nous sommes avant de devenir" et "La Quatrième Chance". Dès août 2007, il entame avec Guillaume Prin la préparation de "La Quatrième Chance" afin de porter le texte à la scène.

Il faut également noter plusieurs collaborations avec l'entreprise "Atelier Prin", pour laquelle il participe à la conception de meubles, de cafés et de magasins.

THOMAS COUMANS
RÔLE DE PAUL

Thomas Coumans, jeune comédien de 22 ans s'est formé à l'Institut National Supérieur des Arts du Spectacle à Bruxelles (I.N.S.A.S.). Né dans une famille d'artiste, il arpente les scènes depuis son plus jeune âge. Dès sa sortie de l'I.N.S.A.S. en 2006, Thomas a rapidement collaboré à d'ambitieux projets notamment avec Isabelle Pousseur pour les "Légendes de la forêt viennoise", "La Marea" mis en scène par Mariano Pensotti, "Paradise Sorry Now" de Fassbinder, mis en scène par C. Langhoff et surtout "Phèdre" de Racine au Théâtre Varia à Bruxelles, mis en scène par Aurore Fattier. Acteur touche à tout, il joue dans de nombreux spectacles de rue et de marionnettes avec la Compagnie Des Passeurs De Rêve. On le voit également dans plusieurs productions cinématographiques, tels que les films "Voleurs de chevaux" de Micha Wald, "One" de Serge Mirzabekiantz, ou encore "Elève libre" de Joachim Lafosse, présenté au printemps 2008 au festival de Cannes.



CLAUDE PASQUIER
RÔLE DE GASTON

Claude Pasquier a suivi sa formation de comédien à l'Ecole Romande d'Art Dramatique à Lausanne de 75 à 78. Il débuta avec des metteurs en scène tel que Michel Soutter, André Steiger, Philippe Mentha ou Jean-Philippe Weiss. Arpentant les planches depuis plus de trente ans, on retiendra entre autres ses interprétations dans le "Mozartement Vôtre" écrit et réalisé par d'Eric Westphal, ou dans la pièce "Un Sujet Roman" de Sacha Guitry, mis en scène par Geneviève Thénier et Jean Bouchaud qui sera représentée plus de 350 fois à travers l'Europe. Claude Pasquier prête régulièrement sa voix à la radio et on a pu le voir dans de nombreux rôles à la télévision. Il a enregistré dans les studio de la RSR plus de 100 pièces de théâtre classiques et contemporaines. On a pu le voir dernièrement sur les planches dans "20'000 lieues sous les mers" mis en scène par Christian Denisart.

DOMINIQUE FAVRE-BULLE
RÔLE DE JANE

Dominique Favre Bulle débute sa carrière professionnelle au Conservatoire de Genève (ESAD) qu'elle termine en 1972. Dès lors elle n'a cessé de fréquenter la scène, travaillant avec des metteurs en scène majeur tel qu'André Steiger avec qui elle monte entre autres "Les Nègres" de Jean Genet, "Les Troyennes" d'Euripide ou encore le mythique "Quartett" d'Heiner Müller, mais aussi avec Benno Besson avec qui elle travaille le "Dîner de Mlle Justine". Elle collaborera de nombreuses fois avec l'écrivain et metteur en scène Jacques Roman notamment sur des textes de Laude, Durif ou encore Duras. On a pu la voir dernièrement dans l'adaptation théâtrale de "Festen" au Théâtre de Poche à Genève, mis en scène par Christian Denisart, dans "La Mastincation des Morts" de Patrick Kermann à la Grange Dorigny, mis en scène par Simone Audemars ou encore dans "Building USA" écrit et mis en scène par Dominique Ziegler. Dominique Favre Bulle navigue depuis ses débuts tant dans des productions In que Off, s'engageant tantôt dans des projets de répertoire traditionnel, tantôt dans des productions plus modeste et/ou expérimentale.

www.la-quatrieme-chance.com



Fribourg - Bilboquet (Hors Saison)
du 16 au 28 septembre 2008

Genève - Théâtre T-50
du 2 au 12 octobre 2008

PRODUCTION AGRFR
RUE DE LA CARRIÈRE 17 - 1700 FRIBOURG
0041 26 422 16 22 - PRODUCTIONAGP@GMAIL.COM

PRODUCTION AGRGE
PLACE DES EAUX-VIVES 13 - 1207 GENÈVE
0041 76 376 80 32 - PRODUCTIONAGP@GMAIL.COM